

LII

A la veille de raconter notre traverse de dix milles, je me sens embarrassé, car si la vérité a des droits le silence a aussi les siens.

Voici par exemple la question que je me fais : dois-je traîner le lecteur tout le temps à notre suite, le faire arrêter à toutes nos haltes, le rendre témoin de toutes nos fatigues, et lui communiquer les moindres incidents de cette course de deux jours et demi dans les forêts vierges des Laurentides ?

Non, je n'oserai ; car s'il allait la trouver aussi longue qu'elle nous a paru ! S'il allait l'appeler la Retraite des dix milles !

C'est pourquoi, me rappelant cette maxime des Arabes, que la parole est d'argent et le silence d'or, je vais tâcher d'économiser autant que possible sur l'argent, et raconter un peu à vol d'oiseau cette partie de notre expédition. Je ferai comme ces voyageurs qui bornent leurs impressions de voyage à noter qu'ils sont partis de tel endroit le matin, qu'ils sont arrivés le soir à tel autre et qu'ils sont descendus loger à tel hôtel.